

ANNEXE AU RC CADRE DE MEMOIRE TECHNIQUE

Accord cadre relatif aux prestations d'animations pédagogiques culturelles, artistiques, scientifiques et sportives pour les écoles du « réseau écoles innovantes » du plan Marseille en Grand

Conformément au règlement de consultation, le candidat produit un mémoire technique en respectant le présent cadre qui ne dépassera pas 20 pages en format A4. Un travail de synthèse est donc attendu afin de fournir des informations claires et concises.

Le présent document constitue la justification de l'offre au regard du critère suivant :

CRITERE 1 VALEUR TECHNIQUE (60% de la note finale)

Ce document doit obligatoirement être renseigné sans modifier la trame du cadre—mais en pouvant la compléter—et joint à l'offre. Il peut être accompagné de tout document utile, apportant des précisions aux réponses formulées dans la limite de 15 pages. Les références à un éventuel complément d'information ou de précision sur des items doivent être mentionnées (annexe et page).

Le candidat renseigne un document par lot.

NOM DE L'ENTREPRISE CANDIDATE : Neurodys PACA

Cocher le ou les lots auxquels(s) vous soumissionnez :

Numéro de lot	Intitulé	Candidature
1	Basket ball	
2	Handball	
3	Judo	
4	Rugby	
5	Pratique du vélo	
6	Aisance aquatique en mer	
7	Arts du cirque et de la rue	
8	Pratiques musicales	<input checked="" type="checkbox"/>
9	Education Morale et Civique	
10	Théâtre	
11	Danse et expression corporelle	
12	Arts visuels (cinéma et photographie)	
13	Arts plastiques (peinture et dessin)	
14	Jeu d'échecs	
15	Développement durable	
16	Interventions de locuteurs natifs	
17	Langue des signes française	

Sous-critère 1 : Compréhension du besoin (sur 10 points)

- Explications des attentes du marché (contexte et objectifs à atteindre) :

L'effet sur le cerveau en développement d'une pratique musicale et rythmique est probablement, parmi les avancées récentes des Neurosciences, celle qui a potentiellement les implications pédagogiques les plus vastes : aujourd'hui, pratiquer la musique à l'école ne peut plus être seulement considéré comme une discipline artistique, mais bel et bien comme un moyen d'améliorer les apprentissages des élèves et, de là, d'améliorer leur avenir scolaire, professionnel et social. Parallèlement, les principes d'équité sous-tendus par le concept d'école inclusive évoluent également vers une conception plus large d'accessibilité universelle dans laquelle la musique est en train de prendre une place de choix, du fait précisément de sa capacité à réduire les inégalités, notamment en termes d'accès au savoir, mais aussi en favorisant la qualité des liens interpersonnels et en luttant contre l'isolement des élèves les plus en difficulté¹.

Ainsi, l'École moderne a le devoir d'intégrer dans ses pratiques les connaissances acquises par la recherche scientifique tout en ajustant ces mêmes pratiques aux exigences d'universalité de l'accès au savoir, et de former ses enseignants à ce changement de paradigme.

Notre association, NeurodysPACA (signataire d'une convention de longue date avec le rectorat des Académies d'Aix-Marseille et de Nice) travaille depuis plus de 5 ans avec ses partenaires (issus du monde éducatif, médical, scientifique, associatif et artistique) sur un projet dénommé Musadys®, qui se base sur l'effet scientifiquement prouvé de la pratique musicale sur les apprentissages primordiaux des élèves (lecture, écriture, calcul). La méthode déployée a pour cible principale les enseignants de cycle 2 (incluant la grande section de maternelle) et est centrée sur leur accompagnement des enfants les plus en difficulté dans leurs apprentissages primordiaux, mais s'adresse plus généralement à tous les élèves des niveaux concernés, et potentiellement aussi à ceux des classes suivantes, jusqu'à la transition école/collège, sachant la haute fréquence de ces difficultés d'apprentissage, notamment en secteurs socialement vulnérables.

La méthode Musadys® repose sur l'effet connu et scientifiquement prouvé de la musique sur les circuits cérébraux en développement, et les conséquences positives de cet effet sur les apprentissages fondamentaux (lecture, écriture, calcul). On considère en outre que la pratique de la musique, et singulièrement la pratique de groupe, grâce à ses composantes rythmiques et sa dimension interpersonnelle, entraîne également des circuits spécifiques impliqués dans les fonctions de cognition sociale, avec des effets éprouvés par exemple sur l'empathie, l'altruisme, et plus généralement les interactions sociales.

1 Isabelle Peretz. Apprendre la musique : Nouvelles des neurosciences. Paris : Odile Jacob, 2018.

Parallèlement aux actions à visée cognitive, les ateliers poursuivent trois objectifs :

- faire acquérir les compétences et connaissances utiles pour mieux connaître sa voix et sa respiration, respecter son corps et le garder en bonne santé.
- favoriser la construction des actions vocales fondamentales : hauteur, volume, vibrations, transmission d'émotions
- favoriser la socialisation, le respect d'autrui.

En ce sens, ce domaine d'activités apporte une contribution originale au développement de l'enfant en tant que personne.

D'un point de vue de la dimension purement didactique, il est fait référence aux méthodes pédagogiques dites « actives » de la musique, inspirées par exemple des méthodes Dalcroze ou Kodaly, basées sur le rôle premier de la motricité corporelle dans l'apprentissage musical, conceptions qui rejoignent aujourd'hui (ou plutôt sont rejointes par) les données de la littérature scientifique sur la façon dont le cerveau apprend, de manière à la fois active et intimement liée au rythme et à la dynamique corporelle.

C'est ainsi que durant les 5 dernières années, grâce à l'appui de financements de l'ARS-PACA et le soutien de l'institution scolaire publique et privée, nous avons pu expérimenter la méthode Musadys® sur plus de 500 élèves participants, et compter sur la collaboration active de plus de 30 enseignants, ce qui nous a permis de

1°) confirmer les bénéfices considérables d'une pratique musicale sur les apprentissages scolaires non musicaux de ces enfants ;

2°) démontrer la faisabilité de l'action, en particulier, la capacité des enseignants non spécialisés à s'approprier des techniques musicales simplifiées issues des travaux scientifiques dans le domaine des neurosciences.

3°) éprouver et affiner une méthodologie consistant à

- former les enseignants musicaux à la méthode Musadys®
- implémenter dans chaque établissement scolaire concerné les outils et l'organisation nécessaires à la mise en œuvre de l'action,
- mettre à disposition des enseignants non spécialisés une mallette pédagogique virtuelle aisément accessible sur un site dédié et qui a déjà été largement partagée au-delà des écoles initialement concernées
- doter chaque équipe des moyens de mesurer l'efficacité de leur action

- Modalités d'adaptation des interventions en fonction des demandes des enseignants en lien avec leur projet, l'âge des élèves, et les attendus pédagogiques.

La méthode dans son ensemble comprend 4 volets, a priori indissociables, mais dont l'importance relative peut varier selon les attentes des enseignants :

- un volet de formation initiale qui consiste à fournir aux enseignants les bases théoriques justifiant l'intérêt de la pratique musicale en général et de la méthode Musadys® en particulier pour le développement des fonctions cognitives chez l'enfant
- Un volet de formation pratique leur permettant, même en l'absence de toute connaissance musicale préalable, de s'approprier un certain nombre d'outils réunis sous la forme d'une « mallette pédagogique » dématérialisée.
- Un volet d'accompagnement des enseignants à la pratique des outils musicaux contenus dans cette mallette visant à leur autonomisation progressive dans cette appropriation
- Un volet d'évaluation confié à un intervenant extérieur à l'association et à l'Éducation nationale (**Anthropos-Cultures Associées²**), à travers l'observation de changements intervenus, du fait de l'action, dans les pratiques enseignantes comme dans les compétences des élèves.

Ainsi conçue, la méthode proposée nous semble ajouter une plus-value indispensable à tout projet musical à l'école qui prétendrait aller au-delà de la seule dimension artistique déjà présente dans les programmes officiels de l'école élémentaire :

- Offrir aux enseignants qui ont fait ce choix de s'approprier en 12 à 18 mois une pratique dont les effets sont scientifiquement avérés : il s'agit bel et bien de les rendre totalement autonomes sur cette activité, à l'opposé d'une démarche qui consisterait, comme cela a souvent été fait jusqu'ici, à substituer à l'enseignant un intervenant musical qui viendrait le remplacer plutôt que de le former ;
- Fournir aux élèves un moment pédagogique supplémentaire qui, au-delà de ses vertus artistique, ludique, récréative (évidemment visés mais, pas de manière prioritaire, par le projet), a la vertu unique de contribuer de manière scientifiquement assurée et objectivement prouvée à améliorer/faciliter le but premier de leur présence à l'école : apprendre.
- Assurer, à travers la supervision continue de l'équipe de scientifiques à l'origine de la méthode, la conformité de chaque étape de l'action aux principes qui ont régi sa construction et qui garantissent son efficacité sur le cerveau apprenant.
- Pour autant, s'agissant d'une pratique pédagogique, la posture de l'enseignant et celle de l'élève font également l'objet d'un souci permanent d'ajustement aux principes d'équité et d'accessibilité devant guider toute action novatrice et d'une préoccupation majeure dans le processus d'évaluation.

Depuis la mise au point de Musadys® et sa diffusion dans les milieux de l'éducation publique et privée, plusieurs initiatives individuelles se sont emparées de l'outil (volontairement mis à disposition dans le domaine public), sans pour autant suivre les recommandations pour son usage rationnel, ce qui laisse évidemment planer un doute sur la pertinence des actions. C'est pourquoi, tout en reconnaissant que même une utilisation non contrôlée peut entraîner des bénéfices sur les fonctions cognitives des élèves, il nous semble pour autant préférable d'inclure systématiquement un volet d'évaluation, même succinct, seul garant du bénéfice obtenu, de même qu'une supervision par l'équipe scientifique à son origine.

² <http://www.anthropos-consultants.fr/+Evaluation+.html>

Sous-critère 2 : Moyens techniques et humains (sur 25 points)

- **Composition de l'équipe projet dédiée au marché (identification d'un interlocuteur dédié, nombre de personnes affectées, répartition des missions, mobilité, disponibilité...)**

L'équipe est constituée :

- Pour la partie formation, de deux professeurs de musique formés à la méthode Musadys®, d'un neurologue, de deux neuropsychologues,
- Pour la partie intervention musicale en classe, de 4 à 6 intervenants DUMISTES (c'est-à-dire ayant obtenu un diplôme spécifique d'intervenants musicaux.)
- Pour la partie administrative : d'un temps de directrice/gestionnaire, d'un temps de secrétaire/comptable et d'un temps de coordination générale.

- **Profil des intervenants (diplômes, qualifications et expériences dans la discipline/domaine concerné) :**

L'intervenant principal pressenti est titulaire du DUMI. Au delà de son expérience professionnelle de 13 années en crèches, écoles maternelles et élémentaires, instituts médicaux éducatifs, instituts pour sourds et hôpitaux en tant qu'animateur musical, sa démarche s'inscrit dans la transmission. Depuis novembre 2018, il était en charge de l'implémentation de la méthode Musadys® à l'école Albert Chabanon et a ainsi formé dix enseignantes qui ont intégré les outils de remédiation cognitive par la musique dans leur enseignement.

Cet intervenant sera chargé de la formation pratique de la méthode Musadys® des Dumistes recrutés pour couvrir l'ensemble des écoles prises en charge par Neurodys PACA.

L'intervenant neuropsychologue et neurologue sont des personnels des structures de soins de l'association Neurodys-PACA, donc déjà recrutés en fonction de leurs compétences dans les domaines concernés. Tous les intervenants ont une expérience de plusieurs années d'interventions dans les établissements scolaires et une grande mobilité y afférente.

L'interlocuteur principal du projet est la Directrice de Neurodys-PACA, Mme Sandrine Chapuis (direction@neurodyspaca.org).

- **Prêt et mise à disposition du matériel pertinent pour l'apprentissage :**

La pratique instrumentale en classe nécessite du matériel d'utilisation simple et immédiate. L'expérience a montré que les boomwhackers (tuyaux plastiques de différentes longueurs associés aux notes) permet un jeu collectif non seulement rythmique mais aussi mélodique et harmonique. Son

code couleur est pratique pour l'utilisation de codages et utilisé par d'autres instruments comme des cloches individuelles ou des carillons qui seront aussi mis à disposition, au même titre que des tambourins et autres percussions mineures.

Il est aussi nécessaire de disposer d'une enceinte bluetooth suffisamment puissante pour baigner les enfants dans le son, notamment dans les activités de danse.

Celle-ci pourra être connectée aux smartphones des intervenants et enseignants pour la diffusion de musique mais aussi pour l'utilisation d'une application de boîte à rythmes gratuite nécessaire au travail sur la pulsation.

- Capacité d'adaptation des ateliers en fonction du contexte scolaire (locaux mis à disposition, installations sportives disponibles, situation géographique...) :

Les ateliers proposés sont adaptés à la salle de classe. Dans la mesure où cela est possible, une salle dédiée (gymnase, salle polyvalente...) est un avantage pour les activités de danse et de pratique orchestrale. Un vidéo projecteur ou TNI dans la salle permet de projeter les supports pédagogiques vidéos ou de codage.

Sous-critère 3 : Méthodes organisationnelles (sur 25 points)

- Détailler les différentes étapes d'élaboration et de mise en œuvre des prestations (ingénierie de projet).

Conformément à ce projet général et aux objectifs visés sur les apprentissages fondamentaux, la méthode développée, Musadys®, comprend plusieurs volets :

- Une étape de formation théorique destinée à familiariser les enseignants avec les concepts utilisés, les justifications théoriques et les bases de chacune des approches proposées
- Une étape de partage des outils, consistant notamment en une présentation de la mallette dématérialisée (google-drive): plan de la mallette, visionnage de vidéos, description des modèles proposés
- Une étape d'évaluation de l'efficacité des interventions comportant l'identification initiale des élèves ayant des besoins spécifiques, notamment pour les classes de CP et CE1 en se basant sur les évaluations nationales ; puis une évaluation de fin de parcours des élèves identifiés comme les plus en difficulté.
- Une étape d'évaluation générale de l'action par un intervenant extérieur à l'association.

- Détail des interventions qui pourront être réalisées (format des ateliers, temps d'animation, fréquence, contenu pédagogique, utilisation de supports, restitution du projet par les élèves...)

1- Généralités

L'efficacité du protocole repose sur des ateliers hebdomadaires de 45 mn selon un protocole standardisé (canevas). Il est mis pour cela à disposition des enseignants de GSM, CP et CE1 des supports repris sur des temps courts (10') en classe les autres jours de la semaine. Ceux-ci renforcent les apprentissages musicaux (pulsation, rythme, hauteurs...) et facilitent les pratiques d'ensemble avec l'intervenant. Une option supplémentaire est proposée une fois par semaine aux enseignants des autres classes (CE2-CM2) qui souhaitent faire bénéficier des ateliers aux élèves les plus en difficultés et/ou identifiés comme ayant un trouble d'apprentissage ou du neurodéveloppement.

De manière générale, l'entrée d'un enseignant dans un tel protocole repose sur un projet d'école voire de groupe scolaire : notre expérience nous a démontré que la meilleure dynamique est obtenue lorsque l'ensemble des enseignants d'un établissement est intégré, le cas échéant, et selon le souhait de chacun, à des degrés d'implication divers, a minima en assistant à la présentation initiale du projet et aux sessions de formation générale (organisées sous forme de modules adaptables à chaque situation).

2- Dimension artistique

La finalité artistique est un moteur de motivation pour les élèves. Les étapes qui mènent à l'élaboration d'un spectacle ou d'un enregistrement comprennent un travail en profondeur des compétences musicales et une attention mobilisée sur l'ensemble des périodes. Pour ce faire, la créativité des élèves est mise à profit et valorisée dans les productions artistiques. Ils y sont ainsi pleinement investis individuellement et collectivement.

Par ailleurs sensibilisés à travers ces productions aux œuvres du répertoire auxquelles elles font référence, au delà des compétences musicales comme la reconnaissance des formes, styles, les élèves peuvent mieux comprendre la culture et les traditions musicales d'autres pays et époques.

3- Description d'un atelier-type

Les séances en présence de l'intervenant se déroulent sur une heure par semaine et par classe. Elles regroupent l'ensemble des items de Musadys® (pulsation rythme chant orchestre danse écoute) qui selon les séances privilégient tantôt l'orchestre ou la danse.

a) Rituel d'entrée, échauffement

L'entrée dans l'atelier se fait par une courte méditation qui recentre l'attention des élèves et mobilise leur concentration dans un esprit de groupe et en synchronisation. Il s'agit d'exercices de respiration et de prise de conscience de son corps ici et maintenant.

Celle-ci introduit un échauffement vocal qui mobilise l'ensemble du corps, des appuis au sol jusqu'à l'appareil phonatoire en passant par des échauffements du diaphragme.

b) Chant

Les élèves apprennent "la posture du chant" qui pourra être rappelée au cours de la séance pour ressaisir leur attention. Cet échauffement est une opportunité pour utiliser le rythme dans la séance, pilier de l'apprentissage de la musique, à travers des jeux de reproduction en mesure qui peuvent être proposés par l'intervenant, mais aussi très vite dans l'année, par un élève motivé. Le "qui veut le

montrer aujourd'hui ?" proposé est toujours source d'une très grande motivation individuelle et collective.

Il faut dire ici que ces deux premières étapes sont des rituels auxquelles les élèves se prêtent volontiers. Les premières séances de l'année sont cruciales dans la mesure où elles permettent aux élèves de s'emparer de cet état et de le conscientiser. Au bout de quelques séances, ils sont en mesure de le "convoquer" à la demande au service des apprentissages musicaux (et accessoirement, des autres).

c) Ecoute active

Cette mobilisation du groupe est opportune pour l'apprentissage d'un nouveau chant ou couplet. L'intervenant apporte du répertoire adapté aux niveaux. En concertation avec lui, l'enseignante peut aussi en proposer en fonction de ses propres envies ou de son projet pédagogique. L'intervenant s'adapte à ces propositions en soumettant si possible un arrangement adapté à l'ambitus et la tessiture des enfants. Au besoin, il crée un accompagnement instrumental qui sera utilisé comme support en classe et pour les spectacles.

Un temps d'écoute d'une œuvre (extrait) est mis en lien avec une des notions travaillées pendant la séance. C'est l'occasion de découvrir une nouvelle musique et de focaliser son attention dans une attitude d'écoute comparative et active, en lien avec son projet.

d) Pulsation/rythme

Les séances comportent toutes un temps de travail sur la pulsation/rythme. Il s'agit d'acquérir ces notions par des entraînements spécifiques en multimodal, c'est à dire qui utilisent l'ouïe, la vue (codages), le corps (percussions corporelles, pas de danse), et la voix (onomatopées, paroles). L'utilisation de boîte à rythmes est pertinente dans ce cas car les tempos et rythmes peuvent varier en fonction du niveau des enfants et des rythmiques étudiées. L'expérience a par ailleurs montré qu'un travail d'une année avec cette outils garantie l'appropriation par les enfants d'un sens certain de la pulsation régulière. Il s'agit ici de s'approprier des notions de tempo (vitesse de la pulsation), mesure (à 4 ou 3 temps), de débit (binaire, ternaire) mais aussi de combiner différents rythmes créés jusqu'à saisir la notion de forme (structure). Encore une fois, l'utilisation de la créativité des enfants ("proposer ton propre rythme!") est un moteur de motivation et de compréhension des notions par les élèves en plus des reconnaissance et confiance apportées.

Les supports pédagogiques adaptés sont fournis. Il s'agit de fiches de codages d'arrangements d'œuvres du répertoire ou composées spécialement. La présentation d'un codage de ce qui va être joué est un ingrédient probablement majeur, garant de l'efficacité du travail réalisé, du moins du point de vue de son action sur les circuits cérébraux impliqués dans les fonctions cognitives sous-jacentes aux apprentissages.

L'enjeu principal de ces entraînements est de pouvoir garder l'attention et la mobilisation des élèves tout en exécutant des rythmes dont la répétition pourrait paraître rébarbative. Pour cela des consignes de changement de paramètres sonores sont apportés, qui focalisent l'attention sur des tâches précises à respecter tout en poursuivant l'objectif principal d'intégrer les notions de pulsation et rythme dans le corps de l'élève. Le renouvellement des consignes maintient le plaisir de jouer dans la curiosité.

e) Orchestre

L'activité précédente est intimement liée aux activités d'orchestre qui suivent. Les supports pédagogiques exploités en amont seront reconnus pour l'exécution des tâches à réaliser avec des

instruments de musique. Le son individuel et le son d'ensemble sont des notions qui s'acquièrent avec les entraînements hebdomadaires. Le plaisir du son d'orchestre et de l'utilisation d'instruments nouveaux, au même titre que la confection du répertoire pour les spectacles, stimule les élèves.

La situation d'orchestre allie de nombreux ingrédients : l'intégration audio-motrice, l'interaction et coordination interpersonnelle et, dans le cas de l'usage du codage, la référence visuo-spatiale. Le tout accompagné par la synchronisation et l'entraînement rythmique, éléments centraux de toutes les activités proposées. La progression se fait pas à pas, jusqu'à parvenir à une synchronie optimale, ce qui va prendre plusieurs séances.

Ces ateliers regroupent à peu près tous les bénéfices décrits pour les autres ateliers (pulsation, rythmes). Pour arriver à jouer « ensemble » les enfants vont devoir développer des capacités d'anticipation, prédiction et adaptation. Pour savoir à quel moment précis il faut jouer une note les enfants vont devoir développer des capacités d'écoute et attentionnelle (pour savoir quand il faut jouer). Pour savoir ce qu'il faut jouer les enfants vont devoir développer des capacités de mémoire de travail. Pour ne pas jouer au mauvais moment les enfants vont devoir développer des capacités de contrôle et inhibition de leur action (car ils auront tendance à vouloir jouer tout le temps).

La pratique en sous-groupe jouant d'un même rythme/instrument va créer une situation de coopération : si un enfant est perdu ou distrait, il pourra se raccrocher à son camarade d'à côté. La pratique collective permettra de développer des compétences sociales car si chaque partie en soi n'a pas vraiment de sens, tous les instruments mis ensemble vont générer un vrai morceau de musique, c'est la magie de l'orchestre et l'éloge de la collectivité.

Pour finir, ces activités étant plus difficiles que les autres proposées, on se trompe souvent. L'enfant va donc apprendre à accepter qu'on peut se tromper (frustration), tout en s'amusant, mais que cela n'empêche pas qu'on puisse se corriger et finalement après un petit effort, réussir.

f) Atelier danse

L'atelier danse est plus, dans ce contexte, une forme de prolongement des entraînements de pulsation/rythme qu'un travail chorégraphique à proprement parler.

Cet atelier est destiné particulièrement à exercer les capacités de synchronie de la marche et du corps avec la musique et avec le partenaire. Il se réalise dans son état final en binômes face à face, les avant-bras levés en demi-flexion, paume contre paume. Pour ce faire, on demande aux élèves de former des paires, de se mettre face à face, et on leur explique le principe de la marche à deux : un leader et un follower, chacun des deux exerçant une légère pression dans les paumes de l'autre.

Lorsque la position des bras est bien acquise, on peut commencer à avancer avec la musique, un pas sur chaque temps, l'un avançant, l'autre reculant, et vice versa lorsqu'on arrive au bout de la ligne. Le but est de ressentir le mieux possible l'énergie de l'autre.

Le but final à atteindre serait de faire comprendre aux élèves que le rôle du leader est de transmettre son énergie à travers les paumes jusqu'aux pieds du follower, et celui du follower de recevoir cette même énergie et la laisser passer jusqu'à ses pieds.

On est en général frappés de constater combien, après quelques séances seulement, les enfants parviennent remarquablement bien à réaliser cette tâche complexe, et surtout qu'ils y prennent un plaisir évident. D'autant que le répertoire mis à disposition est sélectionné pour pouvoir bien ressentir la pulsation et donc dansant.

- Transfert d'ingénierie (contenu de la formation des enseignants et outils produits...)

Le transfert de compétences vers l'enseignant est un objectif majeur des actions Musadys®. L'expérience acquise au cours des années précédentes nous a amenés au constat que ce transfert est un objectif toujours atteignable, à condition que l'enseignant ait fait acte de candidature volontaire, mais avec un degré de variance selon divers facteurs (disponibilité, motivation, formation musicale préalable...). La présence de l'intervenant musical est indispensable en début de programme, et peut s'espacer de mois en mois jusqu'à laisser l'enseignant en totale autonomie en fin de programme. En revanche, sa présence en supervision est indispensable notamment pour accompagner les élèves dans la préparation du spectacle de fin d'année.

La formation des enseignants poursuit de nombreux objectifs :

- Identifier les paramètres musicaux, pouvoir les distinguer et s'en servir dans les réalisations.
- Utiliser des jeux corporels pour l'acquisition des notions musicales et paramètres sonores.
- faire acquérir la pulsation aux élèves par l'écoute et le corps à l'aide d'entraînements variés, de percussions corporelles, de supports visuels et sonores, d'outils spécifiques, de danse.
- Maîtriser sa voix.
- Faire acquérir la maîtrise de son outil vocal par le biais d'échauffements, de jeux vocaux, de chansons du répertoire et de créations originales.
- Pouvoir enseigner des chants. Repérer les tessitures et niveaux adaptés aux différentes tranches d'âge.
- Acquérir les bases pour jouer des mélodies simples et repérer les notes d'une chanson sur un carillon.
- Faire acquérir aux élèves des notions de pulsation, de rythme et polyrythmies à l'aide d'entraînements variés et d'outils numériques.
- Pouvoir mener ces entraînements en gardant l'attention des élèves sur la séance et en sachant les faire évoluer sur plusieurs périodes, selon les niveaux.
- Savoir lire et confectionner un codage rythmique destiné à un orchestre d'enfants.
- Mener des séances évolutives d'orchestre d'enfants avec un instrumentarium adapté.
- S'approprier un instrumentarium adapté à un collectif d'enfants.
- Repérer les caractéristiques de celui-ci en termes de timbre, de tessiture, de fonction dans un orchestre.
- Avoir des notions d'harmonie pour composer des petites pièces polyrythmiques pour un orchestre d'enfants.

L'intervenant anime les séances avec les élèves une fois par semaine. Chaque enseignant possède des compétences musicales différentes, l'intervenant se base sur celles-ci pour le faire progresser. Selon son niveau, il aura la possibilité de s'emparer des supports pédagogiques d'exercices de base pour faire pratiquer ses élèves sur des temps courts au cours de la semaine. L'établissement de cette pratique permet aux enfants de s'entraîner quotidiennement et au professeur d'acquérir la pédagogie

indispensable. Si l'enseignant est musicien et/ou volontaire, il peut animer en plus de ces entraînements quotidiens, une deuxième séance dans la semaine où il s'approprie ce qu'a fait l'intervenant la fois d'avant.

La plus aisée des pratiques musicales demeure le chant qui est souvent la première dont vont s'emparer les enseignants. Bien qu'une certaine réserve soit observée en public, la salle de classe est souvent un lieu propice à la désinhibition³. Les échauffements corporels et vocaux effectués en groupe classe lui permettent d'acquérir des techniques de chant et d'affiner sa pratique tout au long de l'année. Le chant est une base solide pour appréhender les notions qui vont suivre.

L'intervenant introduit les concepts de base dans les premiers temps du projet. Il définit les paramètres sonores (hauteurs, durées, vitesses, nuances, timbres, silences) mis en comparaison avec les échauffements vocaux, les entraînements rythmiques, orchestraux, corporels et les écoutes d'œuvres en séance.

Des supports visuels et les termes musicaux y sont associés pour une meilleure compréhension, mémorisation et reproduction. Ils seront exploités conjointement avec des gestuelles caractéristiques.

L'acquisition de la pulsation et de la notion de silence est cruciale dans la pratique musicale. Un entraînement régulier avec méthode et détermination viendra à bout des difficultés éventuellement rencontrées. Les techniques de gestiques corporelles associées aux sons/silences produites par mimétisme ou en lien avec un codage sont transmises. Elles sont efficaces sur les enfants et aussi sur les enseignants débutants. Il s'agit aussi de saisir la différence entre pulsation et rythme. Une vidéo pédagogique est à disposition pour ces derniers. Elle montre l'intervenant dans un groupe classe exploitant divers styles de musique et tempos, faire appréhender la pulsation aux élèves. L'enseignant peut s'en saisir pour préciser ses connaissances.

Les codages sont aussi introduits dès les premières séances. Ils aident les enfants et les professeurs non musiciens, en plus de l'écoute, à saisir les rudiments du rythme et de la mesure. Au fur et à mesure des séances, les rythmes se complexifient et l'aisance à les réaliser augmente grâce à la pratique régulière. Des fiches pédagogique et une vidéo tutorielle d'application est à disposition des enseignants

Des techniques d'enseignement de chants sont apprises. Il s'agit dans un premier temps d'apprendre le chant, d'en repérer les difficultés, rythmiques et mélodiques. "L'empreinte" laissée par la première exécution d'un chant sur les apprenants est très profonde. C'est pourquoi l'enseignant doit le connaître parfaitement, au risque de "graver" une forme erronée sur les enfants. Ensuite, une fois encore, l'enjeu est de pouvoir faire répéter un passage repéré difficile en gardant le plaisir de le faire. Des techniques d'utilisation du "chant intérieur", de matérialisation de silences, de jeux sur les dynamiques, sur les tempos et les phonèmes rendent plaisant l'apprentissage d'un chant, même complexe. Il s'agit aussi de gérer le temps de concentration des enfants, et de sentir le moment où l'on doit passer à une autre étape.

L'utilisation des instruments est un point délicat pour les enseignants. Il n'est pas aisé d'avoir devant soi un groupe d'enfants chacun doté d'un objet sonore entre les mains ! Encore moins quand on n'est

³ Un flyer intitulé « Faire de la Musique à l'école ? fastoche ! » a été diffusé dans tous les établissements de l'académie sur initiative du rectorat. https://www.formadys.org/IMG/pdf/musique_ecole_mail.pdf

pas à l'aise avec ceux-ci. C'est pourquoi les règles d'utilisation des instruments doivent être acquises rapidement. La notion principale à saisir est celle du silence. C'est de cet état que jaillit le son. Mais il est surprenant de constater comme les enfants arrivent à le faire quand il leur est demandé en tant qu'action volontaire.

Le geste musical est à définir clairement pour chaque instrument. L'intervenant le montre dès les premières séances. Il s'agit pour l'élève de transmettre la production sonore demandée par rapport au codage ou à la consigne. Ceci requière de multiples compétences cumulées à mettre en œuvre. Une vidéo pédagogique qui rappelle l'utilisation des instruments est fournie aux enseignants qui pourraient en avoir besoin.

Les productions instrumentales respectent une orchestration de sous-groupes où les élèves devront réussir à exécuter des parties différentes de leur voisin. Il est défini une méthodologie progressive pour mettre en place ces parties de façon à ce que chacun puisse dans un premier temps jouer les différentes parties. Dans un second temps, en vue de la finalisation de l'œuvre, vient le moment de la répétition où l'élève affine sa production sonore en interaction avec les autres.

Peu à peu des notions d'harmonie (tonalité, accords simples et cadences, rythme harmonique) sont introduites parmi les compétences des enseignants. Elle leur permettra à terme de créer leur propres exercices musicaux/compositions à proposer aux élèves. Cette perspective de créativité est motrice à bien des égards : explorer son potentiel créatif, apporter de la satisfaction personnelle, donner du sens à ses actions.

La partie danse est un prolongement des entraînements à la pulsation. Une façon d'exercer les élèves par le corps, à l'écoute de différents styles de musique et moins contraignante que l'orchestre. Les déplacements sur la pulsation n'en sont pas moins rigoureux. Des consignes précises doivent être rappelées pour un travail efficace. Ce sera l'occasion d'appréhender les divisions du temps et des différents tempos possibles. Mais aussi de conscientiser ses appuis, sur le sol et contre son partenaire, et la maîtrise de son corps. Un panel de musiques déjà éprouvés dans ce type d'exercices est mis à disposition des enseignants. Il exploite différents tempos et styles possibles adaptés à ce travail. Une vidéo pédagogique, accompagné de fiches théorique et pratique, détaille les étapes d'apprentissage de ce procédé.

Apport d'outils spécifiques:

- Créations musicales : arrangements de chansons, de rythmes, d'orchestrations pour orchestre d'enfants.
- Vidéos de séances d'apprentissage orchestre.
- Vidéos d'exemples de réalisations en orchestre.
- Vidéo et fiche pédagogiques d'ateliers danse.
- Codages visuels d'arrangements.
- Enregistrements de créations.
- Captations vidéo de créations finalisées.
- Supports vidéos d'apprentissage de chansons à visionner en classe.
- Liste de répertoire de chansons adaptées à différents niveaux.
- Liste de ressources exploitables disponibles en ligne.

- ÉVALUATION/RETOURS D'EXPÉRIENCE/ IMPACT

(: séances de retour d'expérience, questionnaires de satisfaction, participation à l'évaluation des compétences acquises en fonction des demandes des enseignants (apports de critères d'évaluation spécifiques).)

Nous mobilisons un partenaire pour l'évaluation et le retour d'expérience concernant notre projet Musadys®.

Il s'agit du cabinet de recherche **associatif Anthropos – Cultures Associées⁴ (ACA)** basé à Marseille.

Il sera chargé de mettre en place le cadre de référence global de l'évaluation (objectifs visés, indicateurs, outils, méthode, échantillons...) et ce en adéquation avec le volume et le calendrier de l'action qui seront retenus.

Items évalués

Cette démarche d'évaluation devra permettre de dégager des résultats :

- quantitatifs : chiffres-clés, nombre d'enseignants et d'élèves concernés, âges, sexe, niveaux, profils... assiduité, nombre de séquences effectivement menées, respect des étapes propres à chaque atelier, nombre de productions (spectacles...)
- qualitatifs :
 - Niveau d'atteinte des objectifs fixés en amont de l'action.
 - Retours d'expérience et niveau de satisfaction de chacune des cibles et des intervenants : élèves, enseignant, référent Musadys®, intervenant musical, scientifique ;
 - Effets produits, attendus et inattendus, impact sur les élèves eux-mêmes.
 - Bilan : identification des facteurs de réussite, freins.

Méthodologie

La démarche d'évaluation se concentrera sur deux périodes : au démarrage et en fin d'action.

Elle croisera les outils suivants :

- Grilles d'entretiens et questionnaires adaptés à chacune des cibles (durée, format...) ; entretiens semi-directifs ;
- Observation de formations et d'ateliers au démarrage, à mi-parcours et en fin d'action ;
- Participation à des temps forts de l'action, temps de pilotage, représentations, etc.

Un échantillon d'élèves et d'enseignants sera sélectionné pour participer à cette démarche d'évaluation, sur la base de critères croisés par rapport aux publics et objectifs visés (niveau scolaire, sexe, profil « dys », aisance et confiance en soi...).

Commenté [1]: Je ne sais pas si c'est un texte qui fait partie du formulaire, sinon, pas la peine de le garder

⁴ <http://www.anthropos-consultants.fr/>

Approche anthropologique et participative

L'anthropologie apporte à l'évaluation l'idée selon laquelle le vécu d'un projet est toujours singulier d'une cible à l'autre, sur une même situation et une même action. Le cabinet associatif ACA se situe dans un courant spécifique de l'évaluation, porté par des méthodologies issues à la fois de l'anthropologie de l'évaluation et des logiques participatives.

C'est à dire que si l'enjeu principal d'une évaluation menée de l'extérieur est d'apporter un regard neuf et objectivant sur les actions menées, il est également essentiel que les termes de référence de l'évaluation, le processus, les méthodes envers les groupes cibles de l'évaluation soient validées par les porteurs de l'action elle-même.

Dans le cadre d'un projet comme celui-ci, il est ainsi requis se croiser dès le démarrage de l'action, les différentes cibles et sources d'évaluation impliquées dans le projet :

- les objectifs visés et les indicateurs retenus dans le cadre global de Marseille en Grand ;
- les objectifs visés et les indicateurs retenus par les acteurs de l'éducation nationale dans le cadre de ce projet spécifique, par exemple « l'amélioration de telle compétence liée à l'apprentissage, l'impact sur le climat de la classe, l'épanouissement des élèves... » ;
- les objectifs visés et les indicateurs retenus par l'équipe de Musadys® (pédagogique et scientifique) elle-même dans le cadre de chacune de ses actions, par exemple l'« Amélioration des capacités attentionnelles, l'augmentation des capacités de mémorisation, diminution des tensions internes, du stress », etc.
- etc

Il s'agira de les regrouper au sein d'un référentiel commun, qui permettra d'avoir un faisceau d'indicateurs beaucoup plus transversal et donc pertinent pour l'évaluation de cette action

Supports

ACA produira un rapport écrit en fin d'action comportant les résultats de l'évaluation ainsi que des « verbatim » de chacune des parties prenantes, qui permettra, le cas échéant, de valoriser ces résultats.